

qua 550 hommes de la garde italienne commandés par le colonel Giffinga aide-de-camp du vice-roi, 50 ouvriers de la marine sous la direction de Jouffroy, des pièces de campagne avec leur matériel, etc.

L'escadre se composait de trois frégates françaises : la *Favorite*, la *Flore*, la *Danaé* et de sept bâtiments italiens : la frégate la *Couronne*, les corvettes la *Bellone* et la *Caroline*, le brick la *Princesse-Auguste*, un chibook, deux goëlettes, Dubourdiou arbora le guidon de commandement sur la *Favorite*. L'escadre appareilla le 11 mars dans l'après-midi ; le 13 au matin, les embarcations envoyées en reconnaissance revenaient sans avoir pu obtenir des renseignements sur la position de l'ennemi ; mais, quelques heures après, une frégate anglaise parut, suivie de trois autres qui vinrent se ranger en ligne de bataille. Aussitôt Dubourdiou donna le signal de branle-bas de combat et l'ordre de laisser arriver en forçant de voiles ; la *Favorite* ouvrit le feu sur la frégate anglaise portant pavillon de l'amiral Sidney-Smith et le combat devint général. La victoire était disputée depuis trois heures avec un acharnement égal des deux côtés ; la *Favorite* allait tenter pour la seconde fois l'abordage de la frégate amirale, lorsque celle-ci, filant vent arrière, lança une bordée qui désempara la *Favorite*, tua le commandant Dubourdiou, un enseigne, des matelots, des soldats, blessa mortellement le second, deux aspirants et beaucoup d'autres ; Jouffroy eut le bras gauche déchiré par un éclat ; le désordre se mit alors dans l'escadre, la *Bellone*, la *Couronne*, la *Princesse-Auguste* tombèrent au pouvoir des Anglais, les autres bâtiments se réfugièrent à Lisine.

Jouffroy resté seul vivant des officiers de la *Favorite*, prit le commandement, fit échouer la frégate, se hâta d'opérer le sauvetage des blessés, du restant de l'équipage, des soldats, des morts et des objets précieux ; puis, ayant fait pratiquer